

preuve que la maison royale de Kouei-chouang fût de la race des Yue-tche ; à plusieurs reprises j'en ai fait la remarque dans mon cours à l'Université de Kyôto, et quand, plus tard, le Dr. Kuwabara 桑原 a publié, dans le *Zoku Shiteki kenkyû* 續史的研究<sup>1)</sup>, son bel article intitulé *L'Expédition de Tchang K'ien*, il m'a fait part de la même opinion, et je lui ai répondu que mon interprétation était depuis longtemps la même. Le Dr. Kuwabara a traité ce point en détail dans son article, et il a mis en lumière l'insuffisance de l'opinion régnante. Si je ne m'abuse, réserve faite de l'opinion personnelle des savants, l'article du Dr. Kuwabara a été le seul des articles publiés qui se soit exprimé clairement là-dessus. Cependant le *Zoku Shiteki kenkyû* où est contenu son article n'étant pas très répandu, l'écho en a été relativement faible, et naturellement en Europe, et même au Japon, on continue de traiter de cette question selon l'opinion consacrée. C'est ainsi que les bouddhisants qui s'occupent du roi Kaniška continuent à voir en lui sans aucun doute un descendant des Yue-tche, anciens occupants de la région du Kan-sou, et que ceux qui traitent de la race des Yue-tche continuent à s'inspirer de la physionomie du roi Kaniška telle qu'elle paraît sur les monnaies. Le passage de l'article en question étant peu connu généralement, je me permets de vous en présenter ici l'essentiel :

L'interprétation qui consiste à reconnaître dans les cinq *hi-heou* une création des Ta Yue-tche sera reconnue fausse si l'on explique correctement le texte du *Ts'ien Han chou* : il serait plus légitime de les attribuer aux *Ta-hia*. Voici ce qu'on trouve dans le chapitre du *Ts'ien Han chou* sur les Pays d'Occident :

“Le roi du pays de Ta Yue-tche a son gouvernement à Kien-che-tch'eng. . . . A 4740 *li* dans l'Est, on atteint le siège du gouvernement du *tou-hou* 都護. . . . Les Ta Yue-tche étaient à l'origine un des pays nomades. . . .

1) KUWABARA, *Chôken no ensei*, 1915, Shigaku Kenkyûkai.